

## La société d'événementiel "Com'une orchidée" Ou comment déguster les fruits d'une passion éternelle !

**C'est pour faire de votre mariage le plus beau jour de votre vie, que Marjory Texier, originaire de Dinard s'est associée à l'Essonnoise Charlotte Felter pour créer "Com'une orchidée", société d'événementiel implantée à Paris et en Bretagne. Elle offre un bouquet de prestations qui peut inciter au mariage les adeptes du compagnonnage !**

### [ Une formation à la communication ]

Née à Dinard en juillet 1981, Marjory Texier a conservé de sa Côte d'émeraude le goût des vagues en trio de gris-vert-bleu, ourlées d'un contrepoint de blanche écume, comme des hortensias tout éclatants de rouge en cortèges égrenés au long du rivage. C'est sans doute cette fête des couleurs qu'elle a en tête lorsqu'elle veut illuminer les mariages dont elle organise le déroulement ! Après des études à la faculté de Droit de Rennes, elle intègre en 2003, la section communication de l'ISCPA (Institut des médias de Paris) où elle fait la connaissance de Charlotte Felter, née aux Ulis en 1982, qui poursuit un cursus semblable au sien. Passionnée par la scène, elle propose ses services au Théâtre des Blancs Manteaux où, en qualité de consultante, elle œuvre à l'élaboration du cahier des charges du site Internet du Théâtre et contribue à différentes actions de communication.

### [ Parenthèse britannique ]

En 2005, son diplôme en poche, cette pétillante Bretonne traverse la Manche "pour étudier le marketing et la communication à l'anglo-saxonne... afin de mieux revenir par la suite. C'est d'ailleurs au pays de Shakespeare, qui fut un chanfre de l'amour, que j'ai découvert le métier de "Wedding Planner". L'idée ne m'a plus quittée jusqu'au moment où j'ai pu la concrétiser". De retour en Bretagne, la cinéphile anglophile met à profit ses compétences linguistiques au sein du service communication du Festival du Film Britannique de Dinard.

### [ La création de Com'une orchidée ]

Au printemps 2006, Marjory Texier et Charlotte Felter créent une société d'événementiel baptisée "Com'une orchidée", dont Marjory nous révèle la genèse : "Nous avons choisi le nom "orchidée" pour sa qualité évocatrice : cette fleur symbolise en effet l'union, l'amour raffiné, la séduction, l'éternité, l'élégance, le prestige et la ferveur. Autant de valeurs qui caractérisent l'état d'esprit dans lequel Charlotte et moi avons fondé notre société", explique la jeune chef d'entreprise, responsable du secteur géographique breton de "Com'une orchidée", dont le siège social se situe, fidélité à l'Ille-et-Vilaine oblige, à Saint-Briac. Un choix judicieux, puisqu'en Chine, cette fleur, associée aux fêtes du Printemps, est destinée à favoriser les influences bienfaites et la fécondité. "Dans la cul-

ture vietnamienne, elle représente symboliquement la beauté féminine. L'orchidée désigne souvent une jeune fille dans les compositions poétiques. C'est donc un terme approprié pour présider aux destinées des heureux mariés qui ont placé leur fête de mariage sous l'égide de Com'une orchidée". Et le jour J, si les deux organisatrices appliquent la devise "Tout mettre en œuvre pour la réussite de votre événement et sublimer votre fête", le mot d'ordre pour les mariés est celui de la célèbre locution latine tirée d'un poème latin d'Horace : "Carpe Diem" ("Cueillez le jour").

### [ Un service complet ]

"Com'une orchidée", a pour vocation première de proposer un bouquet de conseils avisés et une vaste palette de services qui personnalisent le mariage selon les désirs du couple concerné :

- Sélection du lieu de réception,
- Recherche d'intervenants,
- Coordination globale ou partielle,
- Edition des documents : faire-part, et livrets de messe,
- Décoration florale,
- Animations musicales,
- Services multimédias,
- Logistique et transport,
- Gestion des invités,
- Conseils de mise en beauté...

En définitive, cette palette de services correspond à la mentalité des jeunes couples d'aujourd'hui : ils se marient moins, et plus tardivement, mais veulent d'autant plus réussir le jour où ils vont solenniser leur vie commune !

Si les mariages de la jeune génération actuelle semblent donc destinés à rester durablement moins nombreux que du temps de la génération précédente, ils peuvent être néanmoins porteurs d'exigences accrues. Ils peuvent aussi impliquer une gestion de l'événement "mariage" parfois longue et com-

plexe. "Des couples désireux de se marier peuvent y songer, entamer les démarches, les suspendre puis reprendre contact deux ans plus tard une fois sûrs de vouloir concrétiser leur projet" explique Marjory.



### [ Vocations associées ]

Com'une orchidée propose aussi toute une brassée de services adaptés à des événements festifs connexes aux mariages (à commencer par... les PACS !) ou tout à fait indépendants. Il peut s'agir de fêtes d'anniversaire ou de fêtes religieuses aussi bien que de fêtes thématiques : Romantisme au château, Princesses et Chevaliers, Amour Champêtre, Parfums d'Asie... Aux vocations "mariages" et "fêtes", Com'une orchidée ajoute enfin une vocation de communication toute naturelle chez deux anciennes élèves de l'ISCPA, section communication. "Outre l'animation de séminaires d'entreprises, nous assurons également celles de festivals de cinéma comme celui du Film Britannique de Dinard, les Rencontres du Cinéma Européen de Vannes ou Cinéski à Megève".

Pour cette cinéphile passionnée, son plus profond désir est de "mettre en scène ce jour inoubliable dont vous serez les acteurs principaux". Alors, pour tous les nouveaux mariés, que la fête commence et que leur joie soit sans fin !

#### Contacts :

Sur la région parisienne :  
 charlotte.felter@comuneorchidee.com  
 06 78 49 82 49

Sur la Bretagne :  
 marjory.texier@comuneorchidee.com  
 06 62 37 41 16

SYLVIE LE MOËL

## A Paris le 4 octobre Le spectacle "Microfictions" par la compagnie brestoise "Dérézo"

**"Microfictions" s'offre une Nuit Blanche ! Le roman de Régis Jauffret (paru en 2007 chez Gallimard et Folio) sera transposé au théâtre par la compagnie "Dérézo" durant une longue soirée.**

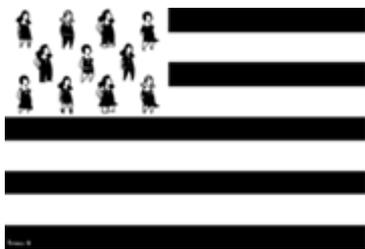
Pour sa 7<sup>e</sup> "Nuit Blanche" annuelle, le Théâtre du Rond-Point illustrera, de 17 h à 2 h du matin, le 4 octobre, le recueil de Régis Jauffret "Microfictions". Ce livre a reçu le Grand prix de l'humour noir et le Prix du livre France Culture Télérama. Il est composé de 500 nouvelles ultra-courtes consacrées à différents types de personnages déviants, lesquelles ont bien plu à certains critiques mais fort déplu à d'autres. Littérature assurément bien originale, qui suscite du grand

public un accueil très contrasté évoquant celui fait à la musique moderne (sérielle ou dodécaphonique). De quoi piquer la curiosité devant la transposition sur scène de 100 de ces nouvelles !

Mis en scène par Valéry Warnotte et Charlie Windelschmidt, fondateurs en 1997 de la compagnie brestoise "Dérézo"<sup>(1)</sup>, cent personnages isolés, cent fragments de vie vont être incarnés par cent comédiens, parmi lesquels Pierre Arditi, Sara Forestier, Micheline Presle, ou encore Frédéric Beigbeder.

L'entrée sera libre et le spectacle sera diffusé en direct sur France Culture.

(1) Dérézo s'est associée en 2007 au Festival de poche de Hédé.



BREIZH FEMMES 2014

# Breizh Femmes

Magazine du féminisme et de l'égalité à Rennes et en Bretagne

## Quand l'entreprise rend les femmes heureuses

Publication : 29 octobre 2014

Toutes les trois se réjouissent d'avoir créé leurs entreprises en Bretagne. Qu'elles y soient nées ou arrivées plus tard dans leur parcours de vie, Marjory, Ariane et Michaela, trois des huit femmes élues **Femmes de l'Economie 2014** en Bretagne, goûtent à cette qualité de vie qu'offre la région et ne voudraient pas aujourd'hui travailler ailleurs. Elles partagent un autre point commun : leur envie de donner l'exemple à d'autres femmes qui hésiteraient à franchir le pas de la création d'entreprise.



**Marjory Texier** est née à Dinard et c'est là qu'elle travaille aujourd'hui à 34 ans. « *J'ai beaucoup bougé – dit-elle – dans d'autres régions et même à l'étranger, mais j'aurais du mal maintenant à vivre loin de la mer et loin de la Bretagne !* » Son agence de wedding-planner, créée voilà neuf ans, dispose d'une agence bis à Paris, mais Marjory se dit « *fière d'avoir le siège social en Bretagne* ». Ce qui n'empêche pas cette jeune femme dynamique de travailler partout en France et même plus loin. « *Notre zone d'action est le grand Ouest au sens très large, d'Etretat à la Baule en passant par Paris, mais on organise des mariages partout ; pour l'année prochaine on en prépare deux en région Sud-Est et un aux Baléares !* » s'enthousiasme-t-elle.

**Michaela Langer-Menke**, elle, est arrivée à Rennes en 2003 quand elle a racheté à la société américaine qui l'employait sa filiale européenne. Pour cette allemande de 47 ans, la priorité à l'époque était bien la recherche d'une qualité de vie que n'offrait pas la région parisienne. « *Nous étions trois familles à venir de Paris avec l'entreprise et nous avons tous des enfants en bas âge – raconte-t-*

elle – *la qualité de vie était importante pour nous et nous avons en plus bénéficié de l'aide d'institutions comme la chambre de commerce.* » Dix ans plus tard, elle voyage dans le monde entier et exporte sa production notamment en Chine et en Russie mais a choisi de construire un nouveau siège social à Bruz en périphérie de Rennes.

**Ariane Pehrson**, enfin, est catégorique ; « *la Bretagne me convient !* » dit-elle. Pour cette suédoise qui a d'abord vécu dans le Sud puis en Charente et en Vendée, la Bretagne est la région de France qui se rapproche le plus de son pays d'origine. « *La région est belle et dynamique, le climat est tempéré, les gens sont vrais – énumère-t-elle – c'est une région qui me tient beaucoup à cœur et je me vois mal emmener mon entreprise ailleurs !* »

### **Une priorité : une vie équilibrée**

Pourtant, Saveurs et Logistique, l'entreprise qu'elle a créée en 2010 pourrait facilement s'expatrier. Il s'agit en effet d'une plate-forme de vente en ligne de produits lyophilisés ; mais si Ariane a choisi Lorient c'est pour être au plus près de ses premiers clients, les navigateurs, parce qu'elle voulait être physiquement présente non loin d'eux au cœur du pôle courses au large du Morbihan. Son entreprise, quatre ans plus tard, regroupe une dizaine de marques différentes et offre donc un choix considérable, avec plus de 400 produits distincts, non seulement pour les marins qui embarquent pour des traversées de plusieurs semaines voire plusieurs mois, mais aussi pour tous ceux qui partent en expédition en montagne ou ailleurs et ne peuvent ni emporter de la nourriture fraîche ni trop charger leurs bagages.

Le site [lyophilise.fr](http://lyophilise.fr) exporte désormais dans plus de quarante pays notamment en Amérique du Sud et en Asie. Ariane, elle, continue à gérer sa vie professionnelle et sa vie privée avec tout ce que lui a apporté son éducation suédoise. « *La priorité pour moi, ce n'est pas l'entreprise mais ce n'est pas la famille non plus – explique-t-elle – la priorité c'est l'équilibre. Je me plais beaucoup dans mon travail et je prends du plaisir à le faire, mais je prends encore plus de plaisir à passer du temps avec mes trois filles dont la plus jeune n'a que quatre ans ! En Suède, les enfants passent très peu de temps à l'école et beaucoup avec leurs parents et je ne veux pas que mon entreprise soit un frein à ma vie familiale.* » Alors, elle s'organise. Levée tous les matins à six heures, elle travaille chez elle jusqu'à huit heures puis s'occupe de ses filles et arrive tard au bureau d'où elle repart vers seize heures ; et elle poursuit sa journée de travail quand ses filles sont couchées. « *Mes temps de présence physique à l'entreprise sont comptés – reconnaît-elle – mais ce sera toujours comme ça !* » Ariane trouve même du temps pour faire du sport le midi pour se sentir « *bien dans [ses] baskets !* »

### **Un constat : une récompense, ça dynamise**

La gestion vie privée/vie professionnelle est aussi une priorité pour Michaela Langer-Menke. Cette chimiste, habituée à un milieu plutôt masculin, compte aujourd'hui sept femmes dans son équipe de dix personnes. « *Nous essayons – dit-elle – de trouver un bon équilibre entre la qualité de vie et la qualité de travail et pour ça nous faisons en sorte que chacun-e se trouve bien chez nous avec un système de télétravail notamment.* » Michaela a souvent collaboré avec des hommes plus âgés qu'elle qui lui ont dit combien ils regrettaient de ne pas avoir

passé plus temps avec leurs enfants quand ils étaient petits. « *Ils ressentait un manque et m'ont dit : ne fais pas la même erreur – raconte-t-elle – et pour moi, la famille est très importante. C'est important pour mes enfants, mais ça l'est aussi pour moi !* »

Le prix qu'elle vient de recevoir, Michaela (au centre sur la photo) souhaite le partager avec son associée, Céline Vignaud (à gauche), mais aussi avec toute l'équipe de [Triskem International](#). « *Ce n'est pas moi qui ai reçu le prix – dit-elle modestement – c'est surtout une grande reconnaissance pour l'équipe car sans eux, je ne sers à rien ! Ça crée une dynamique et tout le monde est super fier.* »

Un sentiment que partage Marjory Texier. « *Ça booste -dit-elle évoquant la remise du prix à Saint-Malo le 14 octobre dernier – d'entendre des femmes aux carrières brillantes vous dire : c'est chouette ce que vous faites, continuez !* »

### **Une envie : être un exemple pour d'autres**

Pour cette jeune femme l'aventure a commencé en 2005 alors qu'elle hésitait à se lancer, sûre que ça ne pouvait pas marcher. « *Je me disais : je n'ai que vingt-quatre ans, je vais forcément tomber sur un os ; je ne peux pas monter ma boîte maintenant, c'est trop tôt !* » Et pourtant, [Com'une Orchidée](#) est une belle réussite dans un domaine aujourd'hui en plein développement ; « *c'est un métier qui fait rêver – analyse Marjory – mais c'est d'abord un métier qui demande beaucoup de professionnalisme et de savoir-faire. Ça ne demande pas beaucoup d'investissement, un ordinateur avec une connexion Internet et un téléphone suffisent pour démarrer, mais ce n'est pas parce qu'on a organisé son propre mariage qu'on peut devenir wedding-planner.* » D'ailleurs l'entreprise bretonne s'est désormais dotée d'un volet formation.

Si la jeune femme estime qu'il est encore trop tôt pour savoir ce que ce prix changera pour elle, elle se réjouit pour l'instant des nombreux mails et autres courriers de félicitations qu'elle a reçus. Ariane Pehrson, elle, savoure sa récompense en famille. « *Rentrer avec un beau trophée à la maison, c'est quand même chouette pour une maman ! - s'exclame-t-elle – ça crédibilise l'entreprise et ça valorise ceux qui y travaillent mais c'est aussi important pour la famille. Et j'encourage toutes les femmes qui en ont envie à créer leur entreprise. C'est chouette d'entreprendre, d'être autonome, d'être libre dans son activité. Moi, ça me passionne !* »

« *Ce que je fais n'a rien d'extraordinaire – dit de son côté Michaela – mais ça peut donner envie à d'autres femmes qui se diront : si elle a réussi, pourquoi pas moi ? Mes parents m'ont fait confiance et m'ont toujours dit : fais ce que tu veux. C'est une chance ! La vie est belle, il faut oser faire des choses et voir le verre à moitié plein plutôt que le verre à moitié vide !* »

### **Geneviève ROY**

#### **Palmarès du Trophée des Femmes de l'Economie 2014**

Michaela Langer-Menke, Triskem International, Prix Femme Chef d'Entreprise, Marjory Texier, Com'Une Orchidée, Prix Femme Communicante, Ariane Pehrson, Saveurs et Logistique, Prix Marché International,

# Dinard : un vivier de

Notre ville n'est pas seulement une station balnéaire. C'est une commune qui vit, toute l'année, de ses magasins, de ses entreprises, grâce et avec ces jeunes dinardais qui ont à cœur de construire leur avenir en créant leurs propres sociétés. Même si les domaines d'activité sont aussi nombreux que variés, les motivations restent les mêmes pour

de l'événementiel

dynamique et passionné :

## Com'une Orchidée

Marjory Texier et Charlotte Felter sont toutes les deux diplômées de l'Institut Supérieur de la Communication. Professionnelles de l'événementiel, elles travaillent ensemble sur des projets pour de grandes marques (gâteaux, voitures, sport, vêtement...). Pendant un séjour en Université en Angleterre, Marjory entend parler de "Wedding Planner", personne chargée d'organiser des mariages, véritable institution dans les pays anglo-saxons. Elle rentre en France, contacte Charlotte, ensemble elles font une étude de marché; le projet est viable. Rencontre avec Marjory, l'une des associées de Com'une Orchidée.

L'Agence "Com'une Orchidée" a soufflé sa première bougie en avril dernier. En un an, Marjory et Charlotte, 25 ans chacune, directrices associées de l'agence, ont organisé une vingtaine d'événements: 10 mariages, des réunions d'entreprises, des séminaires, des festivals de cinéma, des soirées d'anniversaire...

La botte secrète des deux audacieuses jeunes femmes: leur double implantation. Marjory se fixe à Dinard pour couvrir la Bretagne; Charlotte à Paris pour seconder les Bretons exilés en région parisienne qui veulent se marier dans leur région d'origine.

L'organisation de mariages reste en effet l'activité principale de la société. « Com'une Orchidée? le nom de la société nous est venu tout simplement puisqu'offrir des orchidées signifie: vous êtes ce que j'ai de plus cher au monde, » nous déclare Marjory, enthousiaste. Elle nous avoue « le bonheur qu'est d'organiser le plus beau jour de la vie d'un couple. »

Le rôle du Wedding Planner? Trouver le traiteur, la salle, les animations, décorations, fleurs en tenant compte du désir des futurs

époux, en faisant preuve d'une grande imagination.

« Nous trouvons des solutions adaptées aux exigences des futurs mariés et à leur budget. Nous réalisons les démarches à leur place. Tout au long des préparations, ils auront un œil sur le travail réalisé et pourront donner leur accord sur l'avancement de la cérémonie. Le jour J, nous sommes sur place. En toute discrétion, nous vérifions les derniers détails et préparatifs. En cas de problème, nous sommes présentes pour prendre en charge tous les imprévus, » nous confie la jeune femme.

Marjory est une jeune femme entreprenante et courageuse. Elle accorde: « J'ai toujours voulu créer ma propre société. J'ai orienté mes études dans ce but; être libre professionnellement même si cela impose des sacrifices: on ne compte pas ses heures, on touche un petit salaire les premières années, la motivation doit rester intacte, à chaque instant, beaucoup de travail. Mais c'est tellement enrichissant d'apprendre et d'évoluer tous les jours; de voir son projet naître et grandir, mieux, le savoir opérationnel. »

Créer sa propre société! Beaucoup de jeunes en rêvent mais n'osent pas, de crainte des lourdeurs administratives et autres. Marjory et Charlotte se sont accrochées à leur instinct et à leur détermination. « Créer sa propre entreprise, c'est assez prenant, mais des organismes existent pour aider les jeunes entrepreneurs. Si vous êtes motivé, sérieux, si le projet est bien ficelé, les banques peuvent débloquer des fonds facilement. Quand nous avons démarché les banques, on avait déjà les prévisionnels de notre expert-comptable et un dossier de création qui tenait vraiment la route... La famille ou les amis peuvent être



La Société "Com'une orchidée", deux implantation : Marjory à Dinard et Charlotte à Paris.

d'une aide importante également. Si l'on s'entoure de bons professionnels (avocat, comptable...), si l'on s'arme de patience, de travail, si l'on ne compte pas

l'investissement personnel, ça marche! » Nul doute qu'avec une motivation à toute épreuve, "Com'une Orchidée" devrait connaître un avenir florissant. ■

## Un taxi pour la mer A l'Abordage Bateau Ecole

**La demande est importante: les Dinardais cherchent un moyen de se rendre à St Malo sans passer par la route, l'Île de Cézembre ou toute autre destination proche par la mer. Il existe les vedettes bien sûr, mais Nicolas Guégan a l'idée de mettre en place des taxis de mer, à la demande ou sur simple réservation. Vivre à Dinard a testé pour vous son zodiac de 6,30 m équipé pour transporter un maximum de 10 personnes, doté d'un moteur à propulsion de 115 CV, silencieux.**

Le jeune homme de 38 ans, né à Dinard a travaillé 15 ans dans la Marine Nationale. Il a fait le tour du monde mais « C'est à Dinard que je suis revenu pour créer ma société de bateau école en 2005.

L'année suivante, j'ai imaginé une location de semi-rigide. Puis, j'ai réfléchi pendant un an et demi à cette idée: le taxi de la mer. Cette idée a vu le jour le 1er avril 2007, avec à la clef, la création d'un emploi saisonnier sur Dinard. J'ai tout de suite embauché Jérôme Le Beltel, titulaire comme moi du permis professionnel Capitaine 200. »

Et ça marche. « Il y a la possibilité de réserver le taxi mais vous pouvez aussi nous appeler; nous venons vous chercher, n'importe où, même sur la plage de l'Écluse ou encore plage de Longchamp à Saint-Lunaire. En effet, le bateau peut "beacher" facilement du fait de son faible tirant d'eau. Nous avons des lignes dites régulières pour Saint-Malo, l'Île de Cézembre ou

# jeunes entrepreneurs

la plupart : créer, s'investir, réussir, mais aussi se fixer à Dinard, région qui leur est chère. Portrait de trois de ces jeunes professionnels, qui ont entre 25 et 38 ans, têtes brûlées et têtes sur les épaules, qui prouvent que l'on peut réussir tout en restant dans notre belle région.

encore les Hebihens, mais vous pouvez nous demander n'importe quelle destination et nous travaillons 24h / 24h.» Une solution pour éviter les embouteillages du Barrage de la Rance.

Le zodiac a subi quelques aménagements obligatoires, a reçu son certificat de navigabilité et est, bien entendu, équipé de gilets de sauvetages. Avec le taxi de la mer, les clients sont libres; ils peuvent rester dîner à Cézembre ou organiser une petite soirée sympa à St Malo, y aller par la mer.

Nicolas et Jérôme nous déposent au Port de Plaisance de Dinard où les attend Hervé de la Motte de Broöns. C'est un usager des premiers instants du taxi de la mer. « C'est un moyen tellement pratique, rapide, sympa et d'utilité publique. » Avec surprise, nous le voyons embarquer son vélo sur le Zodiac: « Et je ne paie pas de supplément pour le vélo! Je vais à Saint-Malo en bateau, je rentre en vélo, ou l'inverse. » Et pour les jeunes enfants, pas de soucis, les poussettes ont leur place à bord, alors, en avant pour un pique-nique à Cézembre avec toute la famille! Et en plus, c'est gratuit pour les plus petits et demi-tarif pour les 3/10 ans. ■

*le taxi de la mer : une autre façon de découvrir Dinard et sa région où les vélos et poussettes ont leur place à bord.*



## Une entreprise de nettoyage propre : G & B Cryogénie

Axel Gelinet et Thomas Briand sont tous deux ingénieurs de formation. Axel a suivi la construction d'un ferry neuf à Saint-nazaire ; c'est là qu'il a découvert ce procédé venant des USA. Axel et Thomas ont amélioré le procédé et ont créé G & B Cryogénie. Un peu d'huile de coude, du courage, quelques relations pour commencer et en avant pour le grand nettoyage de printemps. Vivre à Dinard a rencontré Axel Gelinet, 30 ans :

### Vivre à Dinard : Axel, qu'est-ce la cryogénie ?

La cryogénie est une technique de nettoyage efficace et non polluante qui s'effectue par projection de glace carbonique. La température de cette glace (- 79,8 °C) provoque un choc thermique qui altère l'adhérence des impuretés au support traité, sans endommager ce dernier. Elle s'adapte à tous les domaines d'application. Nous nettoyons autant les moteurs électriques ou thermiques, les sols et les murs (chewing-gum, graffitis...) que le bois (décapage du vernis) ou les fours. Nous inter-



*La Ville de Dinard a confié à G & B Cryogénie la rénovation de la Plaque de Jean IV.*

venons aussi pour des rénovations de façades, les monuments historiques ou pour nettoyer des bâtiments après sinistre (incendies, inondations...), le dégraissage alimentaire, les circuits de freinage de trains ou d'avions mais encore les carénages de bateaux. Le système nous permet de nettoyer des endroits souvent inaccessibles.

De plus, il n'y a pas de projection d'eau, pas de poussière. Employer ce gaz n'est donc pas toxique. Il est inerte, non toxique et inodore.

### Votre société existe depuis 2 ans. Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Nous avons un planning chargé. Lorsque l'on est jeune, que l'on a comme ambition de créer sa propre société, il faut travailler, dur, beaucoup, oublier certains loisirs, reporter ses vacances. Notre priorité, ce sont nos clients : un client satisfait est la meilleure des cartes de visite. Nous travaillons pour de grandes industries, mais aussi pour des commerçants, dinardais, notamment. Côté hygiène, le système est impeccable et c'est ce qui plaît, aux restaurateurs par exemple. Les particuliers nous contactent également. Le coût ne sera pas plus élevé

que l'utilisation d'une autre technique. Le rapport qualité-prix est vraiment intéressant.

### G & B Cryogénie est basé à Dinard. Était-ce pour vous un impératif ?

Je suis dinardais et je ne me vois pas aller habiter ailleurs. C'est donc tout naturellement que nous avons installé la société ici. Toutefois, notre rayon d'action est large (tout le nord de la France). Nous sommes même intervenus en Belgique, en Suisse et en Angleterre. Nous sommes hyper réactifs et c'est notre force.

### Axel, comment voyez-vous l'avenir ?

Nous essayons d'élargir notre carnet d'adresses. Nous comptons sur le relationnel, le bouche-à-oreille. Notre but prochain avec Thomas (dès cet été), c'est de produire et vendre nous-mêmes notre glace carbonique. Nous serons alors encore plus compétitifs et nous pourrions également vendre cette glace carbonique aux traiteurs (le transport de plats préparés), dans les secteurs médicaux, chez les fleuristes et dans l'industrie agroalimentaire. Ceci va nous permettre de créer un emploi pour cet été. ■



TROUVER LES MEILLEURS CLIENTS À L'INTERNATIONAL, C'EST L'EFFET UBIFRANCE.

Prospection

Etudes &amp; conseils

Communication

VIE

## ECONOMIE

Entreprise

Agroalimentaire

Bourse

Emploi

Formation

## Entreprises. Le talent au féminin

15 octobre 2014 à 07h14 / Carole Béchec



(Photo C. B.)

Huit trophées des Femmes de l'Économie ont été remis hier à Saint-Malo. Cet événement, créé en 2010 en région Paca, a depuis essaimé dans six régions françaises. C'est la troisième édition pour la Bretagne. Pour Elise Paquet, marraine de l'édition et directrice des ressources humaines de la Caisse d'épargne Bretagne Pays-de-la-Loire, « ces Trophées mettent en avant des femmes qui ont du talent ».

## Se faire connaître

À l'origine de ces trophées, deux... hommes -Thierry Silvestre et Pierre Danthez - et un constat. Alors que les femmes brillent souvent dans leurs études, on ne les voit pas dans les mêmes proportions aux postes de direction. « Quand on regarde les médias économiques, on voit peu de femmes. On a donc décidé d'aller les chercher », affirme Thierry Silvestre. Lauréate du trophée chef d'entreprise, Michaela Langer-Menke (ci-dessus) est présidente de Triskem International. L'entreprise, créée en 2007, fabrique des réactifs chimiques qui analysent la radioactivité. En 2014, le chiffre d'affaires atteindra deux millions d'euros, dont 74 % à l'international. Souvent absente de son territoire d'accueil, elle ne s'en cache pas, elle a candidaté pour se faire connaître. En ligne de mire, l'installation de son futur siège social à Bruz (35). Et puis, affirme-t-elle, « c'est important que les femmes osent et qu'elles donnent l'exemple ».

Stéphanie Seznec a remporté le trophée de la performance commerciale. Britanie, sa société de cosmétiques bretons et bio installée à Dinard (35), réalise 200.000 € de chiffre d'affaires. Pour elle, « c'est une vraie reconnaissance et c'est bon pour la notoriété de la marque ». La finale nationale des trophées aura lieu à Lyon en novembre.

## Le palmarès

**Chef d'entreprise :** Michaela Langer-Menke, Triskem (Bruz, 35) ; **Femme dirigeante :** Karen Heitzmann, Steria (Cesson-Sévigné, 35) ; **Entreprise prometteuse :** Estelle Bagot, Eliga (Rennes) ; **Nouvelles technologies :** Mathilde Thébaud, Océane Consulting Management (Cesson-Sévigné, 35) ; **Femme communicante :** Marjory Texier Comm'une Orchidée (Saint-Briac, 35) ; **Femme dans l'industrie :** Gaëlla Hangouet, Mac Mobilier (Tinténiac, 35) ; **Marché international :** Ariane Pehrson, Lyophilise.com (Lorient, 56) ; **Performance commerciale :** Stéphanie Seznec, Britanie (Dinard, 35).

**GRATUIT**

Rendez-vous sur

**Le Télégramme ANNONCES**

CLIQUEZ ICI

## LES PLUS LUS



**Cigarette électronique.** La vapoteuse "made in Breizh" a riva sur le marché

15 octobre 2014



**Crédit Maritime.** Transfert d u siège de Quimper vers Rennes fin 2016

15 octobre 2014 à 16h40



**Brest.** François Cuillandre présente la Sea Tech Week

14 octobre 2014 à 15h53

## ECO&amp;CO



Lire la suite →

## NOTRE SÉLECTION



**Armorique.** Obélix et les Bretons contre Idéfic

18 octobre 2014 à 10h18

« Depuis que les Bretons ont fait sauter les péages, il y a une vraie âme qui revient ». Signé D'epardieu à l'occasion...



**La Torche 2014.** En images : reto ur complet sur la première journée

18 octobre 2014 à 18h05

Bienvenue sur le mur de La Torche 2014 ! Pendant dix jours vous allez pouvoir retrouver ici-même toutes les...



Imprimer



Télécharger



Envoyer



Tweet 4



Recommander 8



NOW

You are here:

You already voted for this item today.

### TONGUE TIED IN DINARD



User Rating: ● ● ● ● ● / 2

Poor ● ● ● ● ● Best

Thursday, 06 December 2007

A firm specialising in British-French weddings has set up shop in the 'most British of French holiday resorts' – Dinard. With a very British-looking church just down the road from its head office, Com'üne Orchidée offers a stress-free service to British-French couples who wish to get married in Brittany, but are not too sure how to handle the paperwork and plan a reception. A typical wedding took place in Dinard on October 13 during the France/England rugby match, when Frenchman Jean-Marc married Londoner Mary at Saint-Bartholomew's Church in Dinard.

With more than 50 people arriving by plane, ferry and train from all over the world, the couple asked Com'üne Orchidée to take care of all the logistics, including ensuring a bilingual event. Marjory Texier, the chief wedding planner, said: "More and more English-French weddings are taking place and we make certain that things run smoothly. "It's not unusual to get requests for special food such as having a typically English wedding cake flown in. For Mary and Jean-Marc's wedding we arranged for a large screen TV showing the rugby match (which took place during the wedding's evening meal) to be installed in a next-door room, to all the guests' ...and spouses'... pleasure! "We can help arrange the paperwork for the legal ceremony which takes place at the marie, as well as the church ceremony.

"The main thing is to make it as memorable and as special as possible." Com'üne Orchidée also organises events for local companies and private individuals wishing to celebrate a special anniversary or just about any type of occasion.

< Prev

Next >

[ Back ]

#### LOGIN

Username

Password

Remember me

[Lost Password?](#)

No account yet? [Register](#)

#### SEARCH

#### ARCHIVE

- December, 2007
- November, 2007
- October, 2007
- September, 2007
- August, 2007